



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

N° 108 – Mars 2007

La citation du mois : « Ne pas être occupé et ne pas exister c'est la même chose. »

François-Marie Arouet dit Voltaire (1694-1778)

Edito

Le mois de mars est toujours un mois chargé mais il faut dire que cette année, on est plutôt gâtés à Cachan. Entre les Sens de l'Art ponctués par la remise du prix littéraire, le Gala qui arrive, les InterSections qui se profilent et enfin les InterEns culturelles qui clôturent le mois, il sera difficile de rester inactif à Cachan. D'autant que mère Nature semble avoir cette année deux mois d'avance et nous nous croirions presque déjà au début de l'été tant le ciel est bleu et le soleil rayonnant.

Bien sûr, *la Sauce* est là pour vous éclairer sur les événements à venir et ceux déjà passés. Mais notre campus ne se résume pas en une succession de grandes fêtes. Les clubs continuent à fonctionner et nous donnent de leurs nouvelles : La Med, le P[Ens]il, le Ciné-Club...

La Sauce, c'est aussi un journal où l'on s'exprime librement ; c'est pour cela qu'une rubrique s'intitule « Les Cachanais ont la parole ». Ce mois-ci, un beau texte sur l'univers des [pots].

À l'heure où de grandes échéances arrivent (petite pensée pour les agrégatifs) et où certains se préparent à partir en stage, le campus vit de mille feux. Et ça fait plaisir !
Bonne lecture !

Steff

Dans ce numéro :

Les Sens de l'Art	2
Le prix littéraire	3
La journée portes ouvertes	5
Pages des Élus	6
CVI du 30 janvier	6
Réunion petit-déjeuner du 13 février	8
CA du 7 mars	8
Les Cachanais ont la parole	9
Le jour où Internet s'est tu	9
Le [Pot]	10
L'actu des clubs	13
P[ens]il	13
Bibliothèque participative	14
Programme du Ciné-Club	15
Annonces diverses	16
Programme du mois	16
La Recette de Kitch'ens	17
Propositions d'ITAC	18
Jeux	20
Remerciements	20

Les Sens de l'Art

Les sENS de l'art, c'est le festival des arts vivants organisé par notre cher bureau des arts. Il s'est déroulé cette année du 7 au 11 mars sur Cachan. Petit résumé des événements...

Théâtre, impro, musiques diverses... C'est une belle panoplie d'arts différents que nous proposait cette année le BdA à l'occasion des "sENS de l'Art" qui se dissocient cette année des InterEns culturelles¹ pour le plus grand plaisir des Cachanais. Organisé pour la première fois en 2004, ce festival commence à faire son petit bonhomme de chemin et nous a permis de vivre de bons moments, notamment lors de la grande soirée de samedi.

Mais reprenons depuis le début. Tout commence mercredi 7 mars au soir à l'amphi Curie avec une pièce de théâtre intitulée « Vagues souvenirs de l'année de la peste » de Jean-Luc Lagarce par la compagnie "les trois clous". Viennent ensuite l'impro avec les anciens de Lika² le lendemain et « Les faux-semblants » de Witkiewicz par la compagnie " ! pourquoi pas ? " (qui porte plutôt bien son nom) le vendredi soir. Bref, du théâtre comme on l'aime avec des troupes venues de toute la région ("les trois clous" viennent de Savigny sur Orge et " ! pourquoi pas ? " de Vincennes) et qui sont — rappelons-le car ce n'est pas évident au premier coup d'oeil — des troupes amateurs. Un coup de chapeau aussi à tous ceux qui ont mis en place les installations avec notamment la mise en place de la scène du Hall Villon.



Théâtre contemporain et bien sûr improvisation avec notre chère Lika qui s'est surpassée jeudi soir pour nous offrir un grand spectacle avec le retour des "anciens". Le fait de ne pas être "en match" leur a donné, il me semble, une plus grande liberté et nous a donné encore plus de rires et d'émotions... Bravo...

Vendredi soir, on a pu aussi assister à la remise du Prix littéraire de l'ENS Cachan. Mais qui mieux que la présidente du Jury pourrait vous en parler : je vous renvoie donc à l'article suivant. Parlons donc de cette fameuse soirée de samedi, point culminant du festival, en quelque sorte son apothéose. Au programme, trois groupes plus ou moins du coin (MamieNco, Kwak et Joke) et ceux que beaucoup d'entre nous attendaient : les 17 Hippies...

La soirée commença tôt : 20h30. Lorsque l'on vient de Paris, c'est pas forcément évident. Heureusement, les cachanais étaient déjà là pour mettre l'ambiance et applaudir MamieNco, dont le style est assez original et difficilement qualifiable : Rock ? Chanson ? Une pointe de Blues par-ci, un peu de Java par-là... Un subtil mélange en somme ; une rencontre d'une voix et de cinq musiciens.

On sentait que l'ambiance montait de plus en plus (à mesure peut-être aussi que les fûts se vidaient ?) Puis vers 22h00, la scène se vide pour laisser place (en tout cas pour moi) au grand moment

¹les InterEns culturelles, qui, pour information, se déroulent cette année à Ker Lann le week-end du 1^{er} avril

²Ligue d'Improvisation à KAchan

de la soirée : les 13 '17 Hippies'. Honnêtement, lorsqu'on m'a dit que les 17 Hippies venaient à Cachan, plusieurs questions me sont venues à l'esprit : Est-ce une blague ? Pourquoi viennent-ils à Cachan, en plus même pas pour le gala ? Où est-ce qu'on achète les places ?

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le groupe des 17 Hippies, il faut savoir que c'est un groupe berlinois totalement polyglotte : ils chantent en allemand (naturellement), en anglais, en français, en espagnol mais leur principal moyen d'expression est évidemment la musique. Ils arrivent vraiment à nous communiquer leur énergie grâce à une présence scénique remarquable. Leur répertoire se compose essentiellement de chansons traditionnelles de ces divers pays, le tout dans un mélange d'influences de musique de l'Est et de pop-rock des années 80. Que dire sinon qu'ils sont une source permanente d'inspiration de notre fanfare.

Bref, on attendait beaucoup de ce groupe et on n'a pas été déçus ! J'en suis resté sans voix. Un vrai moment magique. Le défi était lourd à relever pour les suivants... Mais, lors du deuxième changement de scène, les membres de Joke eurent la bonne idée de nous divertir en venant entre nous, dans le public jouer en acoustique. Un autre moment de régal car c'est le genre d'initiative qui donne envie de danser jusqu'à tard... La soirée s'est poursuivie ensuite avec Kwak, groupe bien connu ici à Cachan, et leur musique festive et entraînante, et pour terminer, Joke, cette fois-ci sur scène. Ainsi, chacun rentrait avec des sons cuivrés plein la tête et avec l'idée qu'il allait bien dormir cette nuit.



Le lendemain, dimanche, dernière journée du festival, certains avaient du mal à se lever. Pourtant, le programme était plutôt fourni avec une pièce de théâtre intitulée « Le chemin des passes dangereuses » de Michel Bouchard interprétée par la compagnie "OJM2" venant de Créteil, suivi d'une représentation de musique classique à l'école de musique de Cachan et pour finir, un traditionnel concert du dimanche soir pour clôturer le festival.

On sentait un peu de fatigue (légitime) tout de même en cette dernière journée qui est une preuve de la réussite de ce festival. Je pense que beaucoup ont apprécié de voir tant de choses différentes, pas forcément habituelles, et le tout pour seulement 10€. Félicitons donc comme il se doit les organisateurs de ce festival et vivement l'année prochaine pour voir quelles surprises ils vont nous concocter.

Steff

Remise du prix littéraire de l'ENS

Sept ans déjà ! Nous fêtons cette année, en 2007, la 7^e édition du prix littéraire de l'ENS de Cachan. Une opération logique assez spontanée permet de déduire la date de création de ce prix. En effet, en 2000, Françoise Boissière, notre actuelle bibliothécaire, et Sylviane Audet, chargée du service communication de l'ENS, montent, avec le concours de la librairie Chroniques (située en centre-ville pour ceux qui ne l'auraient pas encore fréquentée !) et de la mairie de Cachan, ce qui deviendra le prix littéraire de l'ENS.

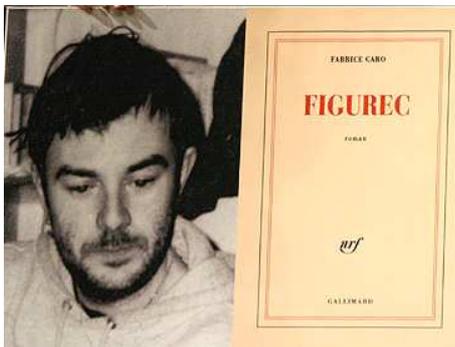
Le principe est très simple : il s'agit de réunir dans un jury³ de 15 personnes des normaliens partageant le goût de la lecture, tous départements confondus. À eux de choisir alors le livre qui leur plaira le plus parmi une sélection de 15 ouvrages effectuée par un comité de pilotage.

³ Aurore Avargues (A3), Sophie Baron (D3), Benoît Bellanger (EEA), Hélène Blassel (E), Alexandre Bos (A0), Stéphanie Cabossioras (D3), Clément Dunand-Chatellet (B123), Elizabeth Levy (E), Benjamin Monmège (A0), Sandrine Ngo (Phytem), Marie Piraud (Phytem), Lucile Rives (D2), Thomas Seguin (D2), Antoine Tixier (B123), Guillaume Yon (D3)

Cette année encore, nous étions 15 à avoir été tirés au sort, après avoir déposé notre candidature, pour faire partie de ce jury . Nos motivations étaient diverses : lire des livres récents que nous ne nous serions certainement pas risqués à acheter dans une librairie, aller discuter littérature au restaurant, avoir des discussions enflammées sur tel ou tel bouquin grâce à l'extraordinaire pouvoir désinhibant de quelques verres de plutôt bons alcools... Bref, autant de choses que nous n'aurions pas eu l'idée ni l'audace de faire sans le prix littéraire!

Au fur et à mesure que les mois passaient et que nos lectures avançaient, nous nous entendions dans nos réunions pour exclure certains livres qui ne plaisaient pas à la majorité. Même si certains s'attachaient à quelques livres qui leur plaisaient particulièrement, il y avait un plus ou moins grand consensus qui s'installait. A la veille de la délibération finale, nous avons éliminé 10 livres. Il nous restait alors à choisir parmi 5.

Nous avons convenu par mail d'une procédure assez compliquée de vote (je renvoie au dossier de presse si ça intéresse certains...) pour finalement parvenir à un gagnant. C'est précisément ce soir-là que les discussions ont été les plus violentes - de véritables joutes verbales! Chacun avait son chouchou en tête et le défendait corps et âme... C'est finalement *Figurec* de Fabrice Caro qui a emporté notre enthousiasme.



Premier roman d'un auteur issu du monde de la BD, il s'agit d'une histoire ébouriffante truffée d'un délectable humour noir. Elle commence avec une scène d'enterrement. Le narrateur semble se délecter de la mise en scène du deuil : telle veuve attristée, vêtue de noir, avec des larmes de madone, tel cousin éploré qui fait un discours grandiloquent sur le défunt lors de la mise en terre, le désespoir si touchant des enfants... Mais d'enterrement en enterrement, le narrateur va reconnaître une figure familière qui semble le suivre et qui va lui faire des révélations pour le moins intrigantes : et si les enterrements étaient *vraiment* mis en scène...

Je ne peux malheureusement en dire plus sans vous gâcher tout le plaisir de l'intrigue! Néanmoins, le gagnant, ainsi que tous les livres de la sélection, sont disponibles à la bibliothèque du campus... n'hésitez plus! Je me permets de vous recommander aussi deux autres livres qui sont arrivés en tête de nos préférences, et qui pourront combler les bibliophiles : *L'élégance du hérisson* et *Prenez soin du chien*. Dans des genres très différents - le premier retrace la vie et les réflexions, pour le moins étonnantes, de plusieurs personnages habitant un immeuble cossu à Paris, de la concierge au riche cinéaste japonais en passant par la petite fille de ministre; le second s'inspire du roman policier en évoquant les relations entre deux voisins, chacun se sentant épié par l'autre -, ces deux livres vous feront passer sans conteste de bons moments!

Amis normaliens, à bas les cours! Vive la lecture!

Stéphanie Cabossioras

La journée portes ouvertes

Pour ceux qui auraient raté la *Sauce* du mois dernier, l'école a organisé une journée "portes ouvertes" le 12 février dernier, dans le cadre du projet "100 000 étudiants pour 100 000 élèves"⁴ mais également en prémisses à la célébration des 20 ans du décret constitutif de l'ENS.

Dès 10h, les ateliers mis en place par les différents départements ont accueilli les élèves de CM2 de Cachan. Accompagnée par des élèves de l'école, chaque classe présente a donc parcouru le campus, d'activité en activité. L'occasion pour tous ces bambins de découvrir que l'école, ce n'est pas forcément être assis en face d'un tableau à écouter, mais aussi pratiquer, découvrir par soi-même, . . . C'est ainsi que les B3 ont pu expliquer le comment du pourquoi des machiiiiiiiiines, tandis que les B2 ont dévoilé les arcanes de la fabrication du béton, le tout sous l'oeil attentif des démonstrateurs EEA, munis de robot-Pikachu, vocodeur et autre vélo électrique. Sans oublier le département info qui, en collaboration avec le cr@ns, a ébloui le jeune public de mille effets spéciaux (les mêmes qu'à leur [pot] :), pour se donner une idée).

Même si la fascination n'a pas été générale (inutile de mentir . . .), cette rencontre matinale a été le théâtre d'un certain nombre de questions intéressantes. Certains auraient même confié à la fin de la visite : "Quand je serai grand, je veux faire des copeaux comme le petit brun à lunettes, là-bas devant le tour!"

Mais c'est l'après-midi que le plus large public avait été invité : environ 200 élèves de seconde en ZEP réunis. Guidés dans les dédales de l'école par la fine fleur des élèves normaliens, un plus vaste panel d'activités leur a été proposé, en relation avec leurs options. L'occasion pour les départements et les labos de montrer plus de choses, comme le suivi vidéo d'une éprouvette au LMT, planter des clous à l'aide de bananes refroidies dans l'azote liquide par les chimistes, apprendre comment un biologiste essaye de comprendre le virus du SIDA, ou regarder un faisceau d'électrons torturé par un physicien. La liste est longue . . .

L'occasion pour ces jeunes des banlieues de pouvoir discuter avec des étudiants dans un cadre informel et convivial, mais aussi de croiser le côté amusant des sciences, et, peut-être, de rendre le monde de l'enseignement supérieur un peu moins hermétique. . . c'est en tout cas tout ce qu'on souhaite à ces lycéens à l'issue de cette journée d'effervescence.

Merci à tous les élèves (guides ou démonstrateurs), ainsi qu'au personnel de l'école, mobilisés pour cette opération réussie!

A eux, et à tous les autres : tenez vous prêts pour une éventuelle réédition l'an prochain. . .

Marine Soichot, Rémi Blinder, Loïc Andolfatto

⁴Ce projet se compose également d'un système de tutorat d'élèves de ZEP par des élèves d'établissements de l'enseignement supérieur. L'ENS de Cachan y participe d'ores et déjà, auprès d'établissements de communes voisines : Gentilly, l'Hay-les-Roses... Si vous êtes intéressés pour être tuteur, vous pouvez contacter Brigitte.Vidal@adm.ens-cachan.fr

News et compte-rendus des réunions de l'ENS de Cachan

Coucou à tous. Voici quelques informations concernant les travaux et les décisions des différentes instances de l'Ecole.

Commission de Vie Interne du 30 janvier 2007

Etude des demandes de subventions

Les sENS de l'art

Objet de la demande : acquisition de matériel de son.

Budget prévisionnel : 2 430,36 euros

Subvention demandée : 2 200 euros

Décision de la CVI : 2 200 euros

Rapporteur des élèves : Mathieu Bach est favorable au projet. Les sENS de l'art ont pour objectif de promouvoir l'École et la culture. Le budget financier de 2006 est équilibré. Le festival des sENS de l'art 2006 a rencontré un vif succès. Le matériel acquis grâce à la subvention sera amorti en 3 ans. En effet, l'équipement son est actuellement loué.

Rapporteur de l'administration : Jean-Paul Brutus partage l'avis de Mathieu Bach. Le matériel acquis profitera à d'autres associations du campus. Jean-Paul Brutus note qu'il s'agit de la première demande de subvention des sENS de l'art à la CVI.

Regards croisés sur l'économie

Objet de la demande : lancement d'une revue économique.

Budget prévisionnel : 17 198,46 euros

Subvention demandée : 2 000 euros

Décision de la CVI : 1 800 euros, sous réserve de remplir les conditions décrites ci-dessous.

Rapporteur des élèves : Mathieu Bach rappelle que la demande de subvention faite par l'association a été rejetée par la dernière CVI. L'association a revu les points défailants de son dossier : des élèves d'Eco-gestion et d'HEC l'ont rejointe. La revue " Regards croisés sur l'économie ", biannuelle, sera vendue 10 euros pour 300 pages. L'objectif est fixé à 2 500 exemplaires. À partir de ce seuil, l'éditeur La découverte accepte d'éditer la revue. Des économistes de renom ont collaboré au premier numéro. Mathieu Bach pense que la revue participe à la diffusion des savoirs.

Rapporteur de l'administration : Catherine Barrati rapporte l'avis de Thierry Okias, qui est favorable au projet. Il pense toutefois que l'objectif des 2 500 exemplaires est très ambitieux et est étonné de l'absence d'un numéro 0 pour tester l'accueil. Il se demande enfin quel sera l'impact de cette revue sur l'ENS de Cachan.

Gurvan Jouannot s'étonne de l'absence de publicité dans la revue, qui aurait pu en financer une partie, tout comme d'éventuels sponsors. Emmanuelle Abisset estime que l'association est peu visible sur le campus et ne mène aucune action pour se faire connaître.

Après débat, la CVI décide de soutenir la demande, sous réserve de compléments d'informations : l'ENS d'Ulm et HEC ont-elles été sollicitées pour l'octroi d'une subvention ? Le logo de l'ENS apparaîtra-t-il sur la revue ? Lorsque l'association aura fourni la preuve qu'elle a sollicité les deux écoles et que l'ENS sera bien visible, la subvention sera versée. La CVI incite l'association à s'ouvrir davantage à la vie du campus (mise à disposition d'exemplaires de la revue sur le campus, organisation de soirées pour financer la revue etc).

Projet à caractère humanitaire : SoNo

Le budget 2007 est de 3 000 euros.

Objet de la demande : matériels destinés à la construction d'une école à Thiamby, Sénégal.

Budget prévisionnel : 4 311 euros

Subvention demandée : 1 500 euros

Décision de la CVI : 1 500 euros

Rapporteur des élèves : Florent Mathieu expose l'objectif de la présente demande : la construction et l'équipement d'une école au Sénégal. Actuellement l'école où sont scolarisés les enfants de Thiamby est très éloignée du village, ce qui pose de nombreuses difficultés aux familles. Une convention a été établie avec les responsables du village. Les villageois constitueront l'unique main d'oeuvre. L'association a obtenu en décembre la garantie qu'un professeur serait nommé.

Rapporteur de l'administration : Jean-Paul Brutus est favorable au projet. Des élèves remarquent que la demande de subvention représente la moitié des crédits disponibles pour les associations à caractère humanitaire. Après avoir pris connaissance des projets humanitaires susceptibles d'être présentés lors des prochaines séances, la commission de la vie interne décide d'attribuer la totalité de la somme demandée par SoNo.

Etude du nouveau règlement intérieur

En l'absence d'Éric Savattero, Jean-Paul Brutus propose de reporter l'étude du règlement intérieur proposé par Mathieu Bach. Jean-Paul Brutus propose de constituer un groupe de travail afin d'engager les discussions. Il sera composé de Pierre Mons, Mathieu Bach, Catherine Baratti, Brigitte Vidal, Eric Savattero, Thierry Okias. Les représentants de Ker Lann pourront participer au groupe par le biais de la visioconférence.

Festival des sENS de l'art

Il se déroulera du 7 au 11 mars 2007. L'association aurait souhaité organiser un festival itinérant, mais la recherche de salles s'avère difficile.

Les interENS culturelles

Elles auront lieu cette année à Ker Lann, du 30 mars au 1er avril 2007. Le BDA de Cachan apporte son soutien à la manifestation. Sont invités à participer tous les élèves et les personnels. Des courts-métrages, des concerts, des expositions et des spectacles seront proposés. Les participants seront hébergés dans le gymnase et les repas certainement assurés par le BDE, les tarifs du CROUS étant prohibitifs. Un car sera mobilisé pour transporter les élèves de Cachan et ceux d'Ulm le cas échéant.

Réunion petit-déjeuner du 13 février 2007

Comité de site

Sur demande du rectorat, un comité de site a été créé, qui traitera dans un premier temps de la sécurité sur le campus, puis des questions d'aménagement et de gestion du campus.

Le rectorat, le Crous, la Mairie, l'ENS et les Lycées feront parti de ce comité. Depuis deux mois, des représentants élèves tentent, par de nombreux moyens, d'obtenir une place dans ce comité, jugeant que les élèves qui vivent sur le campus toute l'année le connaissent mieux que les institutionnels, et peuvent ainsi aider à l'optimisation des décisions prises lors de ce comité. Le lundi 12 février 2007, lors de la journée portes ouvertes de l'ENS, le recteur a accepté qu'un siège soit attribué à un élève.

Le Bureau des Élèves est sollicité pour proposer une personne, de préférence un élève de troisième année.

Gala

Le Gala aura lieu le 16 mars. Les finances sont saines (budget fixé à 80 000 euros).

L'ENS souligne que le 15 mars à 17h30 aura lieu la cérémonie de remise des Masters. 171 élèves (désormais 5e années) sont attendus à cette occasion.

WEI

La date du prochain Week End d'Intégration est fixée au vendredi 21 septembre 2007.

Conseil d'Administration du 7 mars 2007

PRES

Un PRES est un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur. Il s'agit d'une structure qui permet de regrouper plusieurs écoles et universités afin de mettre en commun leurs moyens de recherche et d'enseignement dans des domaines précis, permettant ainsi d'obtenir une plus grande visibilité au sein de l'enseignement supérieur et de favoriser la symbiose entre les laboratoires.

L'ENS de Cachan, l'université de Paris Sud - Orsay et celle de Saint Quentin se sont regroupées au sein du PRES UNISERSUD Paris, en coopération avec Centrale Paris et Polytechnique (entre autres).

Par ailleurs, Ker Lann a formé un PRES avec une dizaine de partenaires bretons, pour créer l'Université Européenne de Bretagne.

Tous les membres du Conseil d'Administration ont salué cette opportunité de croissance et d'ouverture que propose la création de ces PRES.

Point budgétaire

Le budget de l'ENS, porté à 30 millions d'euros, est à l'équilibre, grâce à une politique de gestion raisonnée des différentes composantes de l'ENS.

Agrégation

Une lettre approuvée par tous les membres du CA et appelant le ministère à adopter une position claire concernant l'agrégation, les possibilités d'être ATER ou PRAG, le nombre de postes et les dates de publication a été envoyée à notre Ministère.

*Pour les représentants élèves de l'ENS de Cachan,
Matt*

Les Cachanais ont la parole

Le jour où Internet s'est tu...

Jeudi 15 février - vers 16h00 -

En cette fin d'après-midi, alors que chacun se préparait pour une soirée de passation de pouvoir ; en ce jour qui s'annonçait festif ; en cette semaine qui précédait pour certains quelques jours de repos ; le drame survint, toujours là où on ne l'attend pas, et vint perturber la quiétude du campus et affoler tous les accros d'internet. Non, point de bug de l'an 4705 (du calendrier chinois⁵, bien sûr) ; non, point de dépression de Zamok le lendemain d'une Saint-Valentin encore passée seul ; mais plutôt un "bug de démolition du bâtiment F" : Décidément, ce bâtiment n'a pas fini de faire parler de lui et semble, tel un fantôme, encore hanter le campus. En effet, une maladresse sur le chantier eut pour conséquence l'arrachage intempestif de quelques fibres optiques provoquant, on s'en doute, de gros problèmes sur le réseau du Cr@ns. Tandis que les Cachanais rentraient paisiblement dans leurs chambres, voici leurs ordinateurs qui s'écrient : « Au secours ! au secours ! On m'a retiré Internet ! Comment diable vais-je pouvoir communiquer avec mes semblables ? » Intriguée, la plupart d'entre nous ne pouvait se douter de la gravité de la situation et prévoyait un rétablissement assez rapide du réseau. Il fallait pourtant s'y résoudre : le campus était privé d'Internet !

C'est donc une période assez curieuse qui s'est installée sur le campus le temps de quelques jours, où un je-ne-sais-quoi flottait dans l'air. Pourquoi ne pas descendre à la Kfet voir s'il n'y a pas quelque chose de prévu ce soir ? Pourquoi ne pas lire un livre au lieu de rester devant notre écran devenu bien moins attractif ? ... On se rend toujours compte de ce qui nous est utile lorsqu'on ne l'a plus. Aujourd'hui, l'importance de ces quelques fils et de tout ce qu'ils peuvent remplacer, en bien comme en mal, nous montre notre dépendance grandissante envers les nouvelles technologies.

Cet incident, si gênant et problématique soit-il, m'a fait prendre conscience à quel point Internet représente aujourd'hui un outil indispensable dans notre société et dans notre vie. C'est presque à se demander comment on faisait avant. En quelques clics nous avons accès à une (trop) énorme quantité d'informations ; on se transforme presque en journaliste qui doit analyser toutes ces informations pour en tirer un condensé, le meilleur, le plus utile. Internet a bien révolutionné les modes de communication et notre campus en est presque l'illustration parfaite. Plus rapides qu'un journal comme la *Sauce*, plus globales que le téléphone, les *news* transmettent l'information instantanément à tous et ne semblent concurrencées que par l'affichage (qui demande tout de même plus de temps). Jusqu'où ira Internet, voilà une question pour nos D3 ...

Je ne saurais évidemment terminer ce petit article sans donner un énorme coup de chapeau au Cr@ns, qui, il est bon de le souligner, est composé de **bénévoles** qui auraient très bien pu nous laisser sans Internet pendant des semaines, prétextant que ce n'est pas de leur faute si les fibres ont été arrachées. Au lieu de cela, ils ont réagi dans la minute et mis en place on ne peut plus rapidement un réseau de secours en installant notamment des câbles aériens entre les bâtiments M, C et H et entre le G et le I. Déjà samedi, les adhérents pouvaient de nouveau naviguer sur le réseau... Encore une belle histoire à ajouter à l'Histoire du Cr@ns, entre inondations et écroulements de faux plafonds (voir <http://wiki.crans.org/VieCrans/HistoriqueCrans>).

Steff

⁵Petite note culturelle : le calendrier chinois commence en -2697 et le nouvel an se fête entre le 21 janvier et le 20 février selon le calendrier lunaire. Pour 2007, nous sommes donc entrés le 18 février dans l'année 4705, placée sous le signe du cochon de feu.

Le [Pot]

Automne. Mes baskets s'enfoncent dans la glaise du stabi que je traverse en rentrant les épaules. Il fait frais ce soir. J'espère qu'il ne va pas se mettre à pleuvoir, sinon ça va encore puer le rat mort dans la Kfet, entre la sueur des excités en chaleur, l'haleine des alcooliques et la frustration des toxicos de la clope | du pétard qui n'osent pas affronter la pluie pour prendre leur dose!

Je sors juste du gymnase, mes cheveux sont encore mouillés. On en a grave chié ce soir, putain, ce qu'il faut pas faire pour s'amuser un peu le jeudi!

Le Pot a commencé depuis un petit moment, les lueurs de la Kfet laissent filtrer quelques éclats de voix et je distingue quelques dizaines de formes, des groupes qui bavassent autour d'un verre, debout, dansant d'un pied sur l'autre et jetant des coups d'oeil réguliers vers l'entrée dans l'espoir de voir apparaître un pote attendu pour brailler de concert ou la jolie première année croisée hier encore au Crous, pas un canon, pas celle autour de laquelle tournent tous les mâles en chaleur, l'autre.

Je jette mon mégot dans un semblant de flaque d'eau. Raté. Pas grave.

Je m'avance, le B me domine de toute sa grâce, produit d'une architecture simple et fonctionnelle, ça m'saoule de monter deux|trois|quatre|six étages pour poser mon sac. M'en balance. J'm'approche de la porte de devant (celle de derrière est cassée | condamnée, elle a été trop forcée, c'est le Bronx ce campus! Tout ça pour trois Mars et deux Snickers! Heureusement la dernière fois ils ont pas eu le temps de toucher aux caisses d'Orangina, pasque là ça aurait été la guerre! Faut pas toucher à la pulpe jaune...), ça zone sec. Comme souvent, un vigile à l'intérieur, un à l'extérieur : kit main-libre à l'oreille, il sert les mains de ceux qu'il connaît un peu mieux, pas de ceux qu'il ne connaît que de vue. Il les connaît parce qu'ils ont organisé le Gala | les Inter-ENS | sont au BDE 24h/24 ou parce qu'ils sont toujours là à jacasser au sujet de je ne sais quoi. Des êtres supérieurs! Moi je n'en suis pas, je dis bonjour en montrant ma carte BDE qui dépasse de ma manche, un sourire, je pousse la porte, je balance mon sac dans un coin. C'est parti!

Pour ne pas paraître perdu, j'avise rapidement un visage connu à moins de cinq mètres de moi (habitude, réflexe de survie en société, besoin de paraître "in", envie de parler vite, d'apparaître bien entouré face aux plus jeunes). « - Hé! Tu vas bien?! (Salut-ça-va? Smack, smack la bise

qui claque | Les mains qui se serrent fugacement, s'effleurent et se referment sur elles-même avant que les points ne se heurtent dans un simulacre de connivence.) - Ça fait longtemps que j't'ai pas vu, tu vas bien? | Alors, ce rapport? Terminé? - Ouai, grave! Y a pas grand monde encore, c'est che-lou, il était attendu ce Pot! | C'est grave sympa la déco ce soir. - Moi j'trouve qu'ils se sont pas trop sorti les doigts du cul, franchement, c'était quand même mieux notre Pot! Nous, au moins, on avait... - Attends, j'avais m'chercher à boire, j'arrive. »

J'arrive... tu parles, allez, c'est bon, j'me traîne jusqu'au bar, j'avise un visage inconnu | un visage connu mais sans nom dessus, pas grave : j'veux une bière, avec de la pêche! Ça traîne, putain de merde, ils changent le fût. A côté de moi j'dis bonjour : un, deux, trois. - Ils sont trop moches, cinq minutes qu'ils mettent pour changer le fût, c'est des nazes! - Grave!

Evidemment, c'est des mecs | des meufs qui n'ont jamais servi de bière, jamais bougé leurs gros culs pour le BDE, ça me vénère. Mais la fille est plutôt mignonne, alors je préfère lui sourire en lui demandant si "ils" s'en sortent, elle me regarde, je souris, elle en a rien à battre de moi. Ca a l'air vachement important ce qu'elle fait : elle met un liquide rouge|jaune|vert|translucide dans des verres, y en a déjà vingt remplis sur le comptoir, mais c'est pas grave, il en faut plus. Je plisse les yeux, y a un vieux papier, un flyer du Gala d'il y a deux ans, sur lequel est écrit « Breuvage-de-la-mort-qui-tue-en-rapport-avec-le-super-thème-du-pot-de-ce-soir ». D'ailleurs j'ai toujours pas compris ce que c'était le thème...? M'en fous en fait, y a de la bière et je demanderai à quelqu'un | quelqu'une à qui j'aurai envie de faire la conversation plus tard.

Gobelet à la main - Merci - Une gorgée, ça fait du bien, c'est bon même quand on est plus qu'habitué à en boire, de la bière. Je me retourne, scrute. La Kfet ne devrait pas tarder à se remplir complètement. Les gens arrivent doucement. Il y a ceux qui arrivent en groupe, l'air de savoir ce qu'ils ont à faire ici. Il y a ceux qui arrivent en groupe, l'air de rien, l'air de s'être rencontré quelques dizaines de mètres avant la porte. Un clin d'oeil, une accolade, les compagnons se séparent. Il y a ceux qui arrivent doucement, seuls et cherche un visage ami ou connu. Il y a ceux qui arrivent survoltés, « chauds comme une patate », qui sautent sur le|la première venue et les entraîne dans un farandole de banalités ou un échange sincère de nouvelles (si, si, ça existe, et plus souvent

qu'on ne le pense cyniquement).

Je me décide à faire quelques pas. Une épaule qui ne m'a pas vu. La mienne. Mon coude qui tremble. Paf! La moitié de mon verre de bière sur ma main. Ça change pas, ça ne changera pas. Une excuse, un regard. Y a pas de problème, c'est pas un drame. Si j'avais pas mis mes vieilles baskets spéciales Kokarde, je ne pourrais m'en prendre qu'à moi-même, je suis au courant. Dans la salle il y a deux|trois|quatre autres bars. Tous décorés. La classe! Je comprends toujours pas le thème, ça doit être un jeu de mot trop subtile pour moi. Pourquoi c'est jamais simple? Genre le [Pot]iron, par exemple... c'est nul, mais au moins on comprendrait sans devoir rentrer dans les méandres de la métaphysique. Je m'approche du bar le plus proche. Deux mecs devant, dix derrières, méga concentrés! Je connais personne et je suis pas encore assez bourrés pour engager une conversation débridée et vide de sens, ça sera pour plus tard! Le second bar? Hum... même style. Coup de bol, y a du monde au balcon. Ça fait plaisir de retrouver des gens qu'on a pas vu depuis une semaine (grand maximum, c'est plutôt 3h ou 24h en général, c'est tout petit ce campus). Deux mecs, une fille. Je les connais bien, les mecs, Ricky et Martin, je suis en cours avec eux depuis deux ans. La fille, Béné, je l'ai rencontré à l'impro | au rock | au BDE | en jouant à la coinche | à l'opéra. Elle est gentille. No malaise, je l'ai jamais joué gros dragueur avec elle. Sujet de conversation? Les cours... non, ça va, on en bouffe toute la journée, soit parce qu'on y va, soit parce qu'on culpabilise de rester chez soi devant son écran. Bon, quoi alors? De quoi parlent-ils? « Bonjour, salut, ça va, tu vas bien? » Ricky aimerait bien rencontrer la copine de Béné. Enfin la "rencontrer" c'est beaucoup dire à cette heure là. Disons qu'il la kiffe grave quoi. Alors bonne poire, moi, qui l'ai déjà vu aussi une fois, je vais jouer le gros bourré pour lui ramener. Elle est à quelques mètres, ça va m'occuper dix secondes. Signe de tête à Don Juan. « Attends, j'arrive ». Je me dirige vers la Belle Au Bois Dormant et explose au milieu de son papotage avec une autre demoiselle. « BONSOIR! ALORS COMMENT ÇA VA? » Mains sur les épaules (les deux, nan, pas les deux épaules, les épaules des deux jeunes files), avec un ton enjoué. « Salut, tu vas bien? T'as déjà beaucoup bu? » Et moi de nier et de les pousser gentiment vers le premier groupe pour pouvoir prendre à parti mes camarades en disant que je NE BOIS JAMAIS. Ricanements, rires, le contact est noué. Je tire ma révérence, je reviendrai plus tard aux nouvelles.

Il me faut | j'ai envie d'une autre seconde bière. Direction le bar. Hop, c'est fait. Un coup d'oeil à la bouffe, ça ressemble à rien, comme souvent. Mais ça a pas l'air mauvais étant donné le petit groupe qui joue délicatement des coudes pour s'emparer d'une des barquettes fumantes qui viennent d'être amenées par un trio affairés de physiciens | de mécas | d'anglaises | d'écos | de bios... que sais-je encore? On verra plus tard selon la disponibilité. Ou alors j'oublierai comme souvent de manger, trop éméché pour me rappeler que je n'ai englouti qu'un tiers de sandwich depuis hier soir. Ou alors je me rabattrai sur les desserts, y a presque toujours un dessert, c'est sympa ça.

Je marche avec la résolution de celui qui sait ce qu'il a à faire vers un groupe de connaissances. Ça papote. A quel sujet? Les responsable de je ne sais quelle association qui a dit je ne sais quoi sur je ne sais quel forum de news. Non, c'est clair, il n'a pas été correct. Il n'a pas à dire cela, il ne sait pas ce que la fureur des vieux | des gens influents du campus peut lui coûter. Peu importe, il apprendra, il comprendra. Il vient d'arriver avec ses grandes idées, sa conviction de tout faire mieux que ses prédécesseurs. Ça promet. J'acquiesce. J'ai forcément une opinion là-dessus, pas plus intéressante, pas moins intéressante que celles émises par mes camarades. Je la balance. C'est bon, je suis dans le ton. Je suis du côté de ceux qui ont compris comment ça marchait ici, sur ce campus.

Changement de sujet. L'un des mecs... Attends, « qui veut une bière? » Je m'éloigne. « Trois bière, une avec de la pêche stp. » Numéro d'équilibriste à travers la Kfet qui commence à être bien pleine. Mon record c'est six bières dans deux mains et une sur la tête. J'en suis loin mais c'est un bon début pour ce soir. Retour à mon petit groupe. Les gobelets en plastique changent de mains. « Merci. »

Donc oui? Ah oui, l'un des mecs surveille une de ses connaissances depuis le début de la soirée, pas comme on surveille un territoire, mais comme on surveille un enfant, naturellement. Mais l'amitié présentée recouvre un fois encore des penchants plus physiques | plus amoureux envers la jolie créature. Il n'est pas content. Râle. Pas content du tout. « - C'est qui ce mec qui essaie de la peloter sous prétexte de jouer avec son déguisement d'astronaute | de douanier | d'ET | de pingouin | de carotte | de pirate | d'inquisitrice?!?! - Attends! Tu connais pas Boeuf-Salade?!?! - Non... C'est qui? - C'était le président de la Med il y a cinq|six|huit|vingt ans! Tu connais pas? - Bah non... Et qu'est-ce qu'il fout là? - Bah il drague,

quelle question ! - Il la connaît ? - J'en sais rien, va lui demander ? - T'es ouf' toi, je sors pas avec elle... ni avec lui ! »

Rires...

C'est vrai que cette fille est vraiment pas mal... genre supernova quoi ! Mais pas pour moi. A propos de supernova, deux membres du groupe démarrent une discussion sur l'astrophysique | la métaphysique | la physique quantique | la physique moi-j'y-comprends-rien-ique... entre un physicien-ouvert-aux-choses-de-la-vie-et-avide-de-connaissances et un horrible-économiste-capitaliste-qui-ne-pense-qu'à-l'argent, ça promet. Mais passés les préjugés, ce débat pourra durer jusque devant la Kokarde. L'alcool aidant nos deux loustics feront sans doute naître une théorie bancaire mais brillante au sujet de la pertinence financière (ou pas) d'envoyer ou non des sondes dans les trous noirs... C'est pour ça que j'aime bien Cachan, entre autres... Je reviendrai plus tard lancer une sonde dans le trou (certainement sans fond, sans sens et totalement déstructuré) de leur discussion.

Besoin d'un clope | d'air. Quelques pas jusqu'à la porte. Je suis dehors. Ah !

Je tâtonne ma poche droite. Pas de clopes. La gauche. Clopes ! Le briquet ? Hum... il doit être dans mon sac. Pas grave. Je demande du feu. No problem. Cette fois je ne vais pas nouer de conversation. Je m'éloigne de quelques mètres et tire doucement sur ma blonde. Quelques regards vers la vingtaine de personnes qui se trouvent là. Ça papote tranquillement. Parfois, un éclat de voix, souvent pour faire remarquer qu'untel ou a déjà beaucoup bu. Ensuite, en général, un éclat de rire.

En tournant un peu la tête, je remarque deux silhouettes un peu à l'écart. Un point rougeoyant, ça doit être un clope ou un pétard. Une troisième silhouette passe devant les deux premières, obstruant brièvement mon champs de vision : un retardataire, c'est sûr, il | elle avait mieux à faire que de venir plus tôt au pot, c'est sûr. Je ne sais pas qui c'est, j'm'en fous. Les deux silhouettes : une chevelure, longue, belle a priori. Quelle couleur, pas la moindre idée. La nuit, tous les chats sont gris... je dis ça, mais c'est pas exactement ce que je pense, forcément. Les deux corps (l'autre est un mec) sont proches, mais tout n'est que mots. La chope, au pot, c'est rare, en général ceux qui savent qu'ils se choperont mutuellement attendent la Kokarde, mais pas toujours. Va savoir, ce soir ?

En tout cas ces deux-là ne provoquent pas en moi l'étincelle qui m'a déjà fait, quelques fois, rentrer à l'intérieur en hâtant le pas pour informer des potes d'un air goguenard que : « Gilbert va choper Jeannette ce soir ! »

Pas ce soir.

Je jette mon mégot vers un flaqué de l'autre côté du grillage du tennis. Raté ! Pas grave. Je me faufile entre les épaules qui encombrant le passage autour de la porte me hâte vers un bar. Je demande un Truc-trop-bien-qui-a-un-nom-en-rapport-avec-le-nom-du-pot-de-ce-soir-mais-pas-le-même-que-l'autre-qu'on-sert-aux-autres-bars. Je le sens - Merci - C'est à base de vodka. C'est sûr. Mais ensuite ? Ensuite j'm'en fous. Je vide mon verre en deux|trois|quatre gorgées en me dirigeant vers le bar central pour y prendre une bière, non, deux bières. Même refrain que d'habitude. J'ai de la chance, le fût n'est pas encore vide. Ça roule.

Je me retourne et hèle quelques connaissances qui passent par là ! « - Hé ! - Ho ! Viens avec nous, là-bas ya Philippe qui fait un jeu trop bien à son bar ! - J'arrive ! »

Traversée de la salle encombrée, bière renversée sur les mains, j'essaye d'en boire mais c'est pas facile...

Arrivée à l'autre bout de la Kfet. « - Qu'est-ce qui se passe ici ? - Et bah, on a un jeu trop bien : tu dois faire je-ne-sais-pas-quoi-mais-c'est-complètement-con-et-c'est-ce-qui-fait-que-c'est-marrant et ensuite tu gagnes un verre de vodka ! - Ah ouais ? Trooop bien ! Que dis-je : troooooooooooooo bien même ! »

Allez, c'est parti. Nous sommes trois|quatre|cinq. C'est autant de verres gagnés, forcément. On remet ça, ça fait douze|seize|vingt verres qu'on vide. Dans un quart d'heure c'est clair que la tête va tourner ! Je reprend mes bières, les réparties dans les verres vides de mes compagnons et nous trinquons allègrement à l'agreg | au WEI | au gala | au chopathon | aux physiciens | aux ulmiens (pour rigoler).

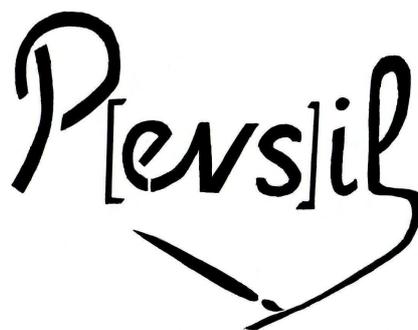
Encore une demi-heure avant d'aller à la Kokarde | dormir. On verra tout à l'heure selon la forme | l'ambiance | les personnes motivées. Je suis bousculé doucement, je me retourne. - Pardon - No problem. Pas de problème, mais mon verre est vide et j'ai envie de papoter avec la jolie demoiselle aperçue en début de soirée, je repars à sa recherche à travers la foule qui commence à être animée | imbibée. Qui sait où me mèneront mes pas ce soir ?

Marc

L'actu des clubs

Si vous vous sentez l'âme d'un artiste...

« Le principe du club, c'est que chacun trouve un endroit où faire ce que bon lui semble dans le domaine artistique, et apprenne à ceux qui veulent comment faire. C'est un peu ambitieux, là on va commencer avec un nombre un peu plus limité de disciplines : dessin, peinture (huile, aquarelle, acrylique), calligraphie, origami, photo argentique (fusion avec un ancien club en voie de disparition)... Si ça marche on pourra rajouter sculpture, gravure, etc... »



Voilà en gros le club d'arts plastiques (baptisé **P[ens]il**) comme on le voit et comme on voudrait le faire. Pour ça il nous faut principalement des gens motivés et des sous... On envisage aussi un jour d'organiser des cours dans une ou plusieurs disciplines à la fréquence de quelque chose comme une fois par mois, ou d'organiser des sorties artistiques (musées/expos qui pourraient être organisées conjointement avec le BdA, séances dessin/peinture dans des endroits sympas de Paris...), ou encore des expos des réalisations des membres du club, sur des thèmes définis à l'avance... Bref, on a plein d'idées, et on est ouverts à toutes propositions !

Donc si vous vous sentez l'âme d'un artiste, que vous êtes peintre confirmé(e) ou que vous voulez seulement apprendre à dessiner, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Pour ce faire, vous pouvez nous envoyer un mail à :

- la liste de diffusion du club P[ens]il : arts@lists.crans.org
- Marie Fustier, présidente : mariefustier@free.fr
- Marie Piraud, secrétaire : marie.piraud@wanadoo.fr
- Romain Garbage, trésorier : romain.garbage@crans.org

On a décidé de fixer la cotiz' à 20€ par personne, à laquelle pourra s'ajouter un supplément en fonction de l'activité (par exemple les produits employés en photo argentique sont très chers) mais tout n'est pas encore complètement défini. On espère débiter nos activités la semaine après le gala.

Plus d'infos sur la page wiki : <http://wiki.crans.org/ClubArt>

En espérant vous voir nombreux(ses) rejoindre nos rangs :)

Romain, pour le club arts, P[ens]il

Terry Pratchett, Emile Zola, Agatha Christie et les autres t'attendent à la Bibliothèque Participative !

Si tu aimes lire, si tu possèdes des romans qui dorment inutilement sur tes étagères ou si tu as envie de partager tes lectures, sache qu'une bibliothèque participative existe sur le campus et qu'elle n'attend que toi.

Comment ça marche ?

Cette bibliothèque se construit petit à petit, à partir des dons provenant de ses adhérents. Pour participer, aucune cotisation financière n'est exigée, il te suffit simplement d'offrir un (ou plusieurs) ouvrage(s) de ton choix. Cela te donne alors le droit d'emprunter un livre parmi tous les autres pendant trois semaines. Tous les genres sont les bienvenus, bien sûr : romans, théâtre, poésie, SF, Fantasy, polar, littérature, etc. . . (sauf peut-être les livres de cours !)

Où peut-on la trouver ?

Pour cela, il faut te rendre avec ton livre sous le bras à la Médiathèque : elle est située au rez-de-chaussée du bâtiment G. Elle est ouverte en soirée tous les jours de la semaine, et même un peu le week-end. Tu y seras accueilli(e) par de gentils permanents qui se feront une joie de t'inscrire.

La bibliothèque participative a besoin de toi !

Elle n'est en place que depuis un an et comporte déjà un certain nombre d'ouvrages (environ 250 livres). Mais pour que chaque adhérent puisse avoir un éventail encore plus large de lecture, la bibliothèque a besoin de dons. Donc n'hésite pas à venir participer toi aussi.

Pour savoir où est exactement la Med et connaître les horaires minimums d'ouverture, il faut aller sur la page wiki de la médiathèque : <http://wiki.crans.org/Mediath%C3%A8que>



Ciné Club

<http://cineclub>

cineclub@crans.org

Mercredi 21 mars : Soirée Spike Lee

Représentant de la communauté noire américaine dont il est issu, Spike Lee est devenu un des cinéaste américain incontournable de par son oeuvre, souvent polémique (Malcolm X, Mo' Better Blues...). Au programme ce soir-là :

à 20h30 au Pavillon des jardins

La 25^e heure

Drame / policier, 2h15, 2003
Avec Edward Norton, Philip Seymour Hoffman, Barry Pepper...



suivi vers 23h00 de :

Do the rght Thing

Comédie dramatique, 1h59, 1989
Avec Danny Aiello, Richard Edson, Ossie Davis

Mercredi 28 mars : Soirée cinéma Finlandais

On reprend notre tour du monde du cinéma avec la découverte d'un réalisateur finlandais, Aki Kaurismäki.

à 20h30 au Pavillon des jardins

L'homme sans passé

Drame , 1h37, 2001
Avec Markku Peltola, Kati Outinen, Juhani Niemela...



suivi vers 22h20 de :

La vie de Bohème

Comédie dramatique, 1h40, 1991
Avec Jean-Pierre Léaud, Matti Pellonpää, Evelyne Didi

Mercredi 4 avril : Soirée Akira Kurosawa

Enfin, une soirée avec un des maîtres du cinéma japonais, Akira Kurosawa, à qui on doit notamment *Les sept Samouraïs*.

à 20h30 au Pavillon des jardins

Rashomon

Drame , 1h28, 1950
Avec Toshiro Mifune, Masayuki Mori, Machiko Kyô...



suivi vers 22h15 de :

Dersou Ouzala

Aventure, 2h25, 1975
Avec Maxime Mounzouk, Youri Solomine

Annonces diverses

Le Gala

La Nuit Anormale a lieu le 16 mars (malheureusement pendant la mise sous presse de *la Sauce*). Marcel et son orchestre, David Vendetta, DJ Zebra, Eric Kaufmann et d'autres seront là pour vous faire danser toute la nuit ! N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires sur la soirée que nous publierons dans la prochaine *Sauce* !

Les InterEns Culturelles

Vous avez aimé les sENS de l'Art ? Vous adorerez les InterEns culturelles ! Elles se dérouleront le week-end du 1^{er} avril sur le campus de Ker Lann à Rennes. On y verra du théâtre, on y écoutera des concerts, on y regardera des films ... Bien sûr, le BdA organise le transport et l'hébergement. Réservez d'ores et déjà votre week-end !

Les InterSections

Les InterSections, c'est un peu comme les InterEns Sportives sauf que les concurrents sont uniquement Cachanais. Les équipes sont formées entre sections en groupant les moins nombreuses (en général, cela donne une section A, une B123 et enfin une D et EEA).

Cette année, les InterSections auront lieu les 23, 24 et 25 mars. Au menu, tout plein de sports et une ambiance de folie agrémentée par le légendaire fair-play Cachanais. Pour plus d'informations, rendez-vous au RdC du Cournot au BdS et sur <http://www/bds.ens-cachan.fr/>

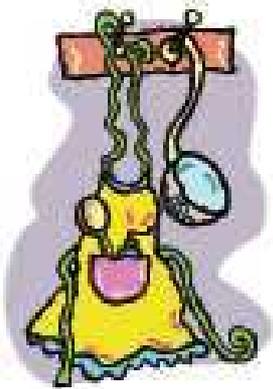
Question pour un champion

Les qualifications ont eu lieu mardi 13 mars et finalement, une 3^e année anglaise et trois 1^{res} années D3 représenteront l'école pour ce jeu. L'enregistrement de l'émission sera effectué le jeudi 5 avril et elle sera diffusée courant mai.

Planning de Mars

Date	horaire	Événement	Lieu
Vendredi 16 mars 07	21h00	La Nuit Anormale	D'Alembert
Mercredi 21 mars 07 Jeudi 22 mars 07	20h30 20h30	Ciné-Club : soirée Spike Lee Match de la Lika	PdJ Amphi Curie
Du Vendredi 23 mars 2007 Au Dimanche 25 mars 2007		Intersections	Gymnase
Mardi 27 mars 07 Mercredi 28 mars 07 Jeudi 29 mars 07	21h00 20h30 20h00	[pot] 12D3 Ciné-Club : soirée finlandaise Repas indien par Kitch'Ens et SoNo	Kfet PdJ Kfet
Du Vendredi 30 mars 2007 Au Dimanche 1 avril 2007		InterEns Culturelles	Ker Lann (Rennes)
Mardi 3 avril 07 Mercredi 28 mars 07 Jeudi 5 avril 07 Jeudi 5 avril 07 Vendredi 6 avril 07	21h00 20h30 20h00 20h00	[pot] meilleur Bus WEI Ciné-Club : soirée Kurosawa Enregistrement de 'Question pour un champion' Soirée JE Soirée IUT	Kfet PdJ Kfet Kfet

Tiramisu



Ingrédients :

- ◇ 2 oeufs
- ◇ 250g de Mascarpone
- ◇ 4 cuillères à soupe de sucre
- ◇ 2 cuillères à soupe de rhum
- ◇ 1 bol de café
- ◇ cacao en poudre
- ◇ environ 36 biscuits à la cuiller

Préparation

1. Séparer les blancs des jaunes. Battre les jaunes et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter le mascarpone.
2. Monter les blancs en neige (ça fera toujours un peu de neige dans cet hiver peu blanc..). Les incorporer délicatement au mélange.
3. Faire tremper les biscuits dans le café mélangé au rhum.
4. Disposer les biscuits au fond d'un plat. Etaler une couche du mélange. Recommencer une fois l'opération puis saupoudrer de cacao.
5. Laisser refroidir au réfrigérateur pendant au moins une heure avant de déguster (attention aux gencives!).

C'est prêt!!!!!!!

Les Kitch'ens-boys et Kitch'ens-ettes vous souhaitent
un bon appétit



Les Propositions d'ITAC

Tous les mois, l'ITAC⁶ vous invite à découvrir le théâtre en région parisienne à travers une sélection de pièces que nous publions ici.

Pour s'inscrire sur la liste de diffusion "Sorties au théâtre" et pour réserver :

aurand@bib.ens-cachan.fr

Théâtre de l'Est Parisien

Pièce africaine

du 1er mars au 6 avril

Auteur : Catherine Anne

Montée par : Catherine Anne

Musique de : Fabienne Pralon

Genre : Contemporain

- Pièce musicale pour douze interprètes, accordéon et percussions

"Quelque part en Afrique, huit touristes et leur guide... Brusquement le « circuit aventure » est interrompu par une panne de moteur, au milieu du désert, près d'un site rupestre nommé « la Montagne des Esprits ». À partir de cette panne, les tensions, les désirs, s'exacerbent. Chaleur accablante, vide oppressant, inquiétude, impatience, méfiance. Lorsque vient la nuit, rien n'est réparé. Ils doivent camper, s'installer dans l'attente. De l'obscurité surgissent trois inconnus aux visages sombres. Ils sont mystérieux, tombés du ciel. L'un d'eux se prétend même mécanicien. Peut-il réparer ce qui doit être réparé ? À quel prix ? Les chants rythment cette « pièce africaine », partie d'une défaillance qui met à jour les failles et les incompréhensions au sein de ce groupe d'êtres humains, noirs et blancs, femmes et hommes, réunis par le hasard...

À partir d'une situation simple, la pièce fait crisser, grincer, suinter les rapports réels et fantasmatiques entre l'Afrique Noire et la France. C'est une fable, qui démarre dans une apparente légèreté d'opérette, tourne au suspens policier et finit par un coup d'éclat. La pièce joue l'affrontement de deux groupes d'individus, et se

construit autour du récit de Kossi, le guide noir et français, celui qui n'appartient à aucun de ces groupes. Les personnages n'ont pas a priori « l'étoffe des héros ». Ils sont comme ils peuvent, dramatiquement drôles et dérisoires, parce qu'ils sont dépassés. "

Catherine Anne

159, Boulevard Gambetta, Paris 20eme

Métro : Pelleport

Dimanche 1er avril à 15h, Lundi 5 mars à 20h30, Mardi 6, 13, 27, mars et 3 avril à 20h30, Mercredi 14, 28 mars et 4 avril à 20h30, jeudi 1, 15, 29 mars et 5 avril à 19h, Vendredi 2, 16, 30 mars et 6 avril à 20h30, Samedi 3, 17, 31 mars à 19H00

Tarifs : 11 €

Théâtre du Rond Point

Le Mental de l'équipe

du 7 mars au 14 avril

Auteur : Frédéric Bélier-Garcia , Emmanuel Bourdieu

Montée par : Denis Podalydès , Frédéric Bélier-Garcia

Avec : Bruno Podalydès, Jacques Bonnaffé...

Genre : Contemporain

Vous adorez le foot, mais impossible de traîner vos proches au stade. Ou c'est le théâtre qui vous tente, mais on vous répond qu'il y a un match ce soir à la télé... Ouf, Emmanuel Bourdieu, Frédéric Bélier-Garcia et Denis Podalydès viennent faire leur coming out : ils sont fous de théâtre et de foot !

⁶Improvisation et Théâtre À Cachan

A la tête d'une dream team de quatorze acteurs à crampons drolatiquement chorégraphiés, ils transforment la grande scène du théâtre en pelouse magique : il neige, le terrain est glissant, les fantassins du stade émergent de la brume, épuisés... Plus que cinq minutes avant le coup de sifflet final... Soudain un serial buteur surgit du néant... Trois minutes plus tard, un tacle saignant est sifflé par l'arbitre. Coup franc à deux minutes de la fin.

Le match vacille... Le temps devient élastique, ouvre un ralenti kaléidoscopique... Ces deux minutes vont durer tout le spectacle! Que vous soyez aficionado ou non, vous entrez alors dans les stratégies secrètes qui forgent le mental de l'équipe : délibérations, coups de gueule, incantations, volonté de tuer, spirale du doute, dilemme cornélien, grâce pascalienne... Deux minutes insoutenables et ludiques, à déguster lentement, bien calés dans vos fauteuils de velours.

2 bis, avenue Franklin Roosevelt, Paris
Métro : Franklin D. Roosevelt
Les Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi à 21H00 | Dimanche à 15H00.
Tarifs : Étudiants : 10 €; autres : 19€

Théâtre Firmin Gémier d'Antony

Après la pluie...

du 23 mars au 8 avril

Auteur : collectif Cirque désaccordé

Durée : 1h30

Au fil de ses spectacles, le Cirque désaccordé tente de "réduire l'écart entre le théâtre et la vie", mettant à nu les coulisses de la compagnie.

Avec "Après la pluie...", son quotidien est à nouveau en piste, sous forme d'acrobaties, de jongle, d'équilibre et de musique.

Des personnages loufoques et attachants évoluent dans un décor à l'allure de terrain vague autour d'une caravane. Le moindre objet devient prétexte à l'exploit; le moindre état d'âme se dévoile en musique. Car le cirque le plus fou est peut-être celui qui se vit au quotidien.

Entre humour et folie douce, les artistes vous invitent à faire partie de la famille...

Après avoir confronté son univers et sa force collective avec le propos d'auteurs et metteurs en scène contemporains, le Cirque désaccordé désire se lancer dans une expérience nouvelle en explorant ses propres pistes de recherche, en plantant lui-même le décor et en amenant l'écriture initiale de son nouveau spectacle.

Un propos qui vient donc cette fois de l'intérieur du groupe, pour approfondir les thèmes chers à la compagnie, pour laisser fleurir humour et folie douce, entre dérision, sauts périlleux et gestes tendres.

Pour accompagner cette création, la compagnie a fait appel à Christian Lucas pour dégager une dramaturgie et une forme cohérente, à partir des propositions et improvisations du groupe. infos sur <http://www.lecirquedesaccorde.com>

Espace cirque, rue Georges Suant : quartier Pajeaud

RER B : Les Bacconnets ou Antony (puis navette gratuite)

Les vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 16h.

Tarifs : étudiants : 8€ / autres : 14€.

Jeux

Sudoku

		5		7	4	3		
8							5	4
					1		8	
3			4	6		7		
1								8
		6		1	9			5
	7		2					
5	4							6
		8	9	4		5		

					1	9		
				6			1	8
		2			4	6		3
	5				2		9	
		9				5		
	2		5				6	
7		5	2			3		
2	8			1				
		4	3					

Solutions des jeux de la Sauce précédente :

8	7	5	4	9	6	3	2	1
4	6	1	3	2	8	9	7	5
3	2	9	5	7	1	8	6	4
2	1	3	9	4	7	6	5	8
9	5	8	6	1	2	7	4	3
7	4	6	8	3	5	2	1	9
1	3	7	2	8	4	5	9	6
6	9	4	7	5	3	1	8	2
5	8	2	1	6	9	4	3	7

4	3	9	8	7	2	1	6	5
2	5	1	9	4	6	7	8	3
8	7	6	5	3	1	4	2	9
1	4	8	3	5	9	6	7	2
9	6	7	4	2	8	5	3	1
3	2	5	6	1	7	9	4	8
7	1	4	2	9	3	8	5	6
5	8	3	1	6	4	2	9	7
6	9	2	7	8	5	3	1	4

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de
La Sauce 108 :

Stéphanie
Marc
La Med
P[Ens]il
le Ciné-Club
Matt et les élus
Kitch'ENS
Patrice
Praccis
Steff

★ Vous souhaitez vous exprimer dans *La Sauce*? ★

Rien de plus simple ! Envoyez vos articles *en texte simple* ainsi que vos illustrations, **avant le lundi 23 avril** à :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

Ils seront alors publiés dans *La Sauce 109* en avril/mai.

La Sauce sur le Net :

E-mail : lasauce@rip.ens-cachan.fr
Site Web : <http://www.lasauce.ens-cachan.fr>